

Mady était coopératrice depuis bien longtemps ...

Etre salésien coopérateur,

C'est vivre sa vie de chrétien dans le monde à l'exemple de Jean Bosco.

Mais avant tout, ...

C'est être particulièrement attentif aux signes des temps et faire de ces signes une nourriture quotidienne positive et priante.

C'est voir le monde avec des yeux « autres », avec un cœur « autre », avec une intelligence « autre ».

C'est s'engager dans le monde avec les énergies que l'on a à telle époque de sa vie, sans se forcer, sans brusquer les autres.

C'est être écoutant et convaincu tout autant qu'écouté et convainquant.

C'est, à tout moment, créer la vie à partir de ce qu'elle est et non pas réglementer la vie à partir de ce qu'on voudrait qu'elle soit.

C'est amener l'autre à vivre sa vie d'homme, de femme, de jeune avec cette folle certitude qu'il va reprendre le goût de son corps, de son âme, de sa vie.

C'est comprendre que l'autre est un chemin de vérité pour soi.

C'est comprendre que la fragilité humaine est la qualité première que Dieu reconnaît dans ses enfants.

C'est contempler un Dieu d'infinie tendresse et amoureux fou des hommes, des femmes, des enfants.

Mady, avec le tempérament qui fut le sien, a vécu pleinement sa vie de salésienne coopératrice. Ces propres mots, en avril passé, le redisent fort bien : « Dieu ne perd pas une seconde de notre vie. Le bonheur n'est pas une condition de l'existence mais un cadeau de la vie. »

Merci, Mady, tu nous as bien aidés à vivre notre vie d'hommes et de femmes, d'enfants de Dieu.